

Focus nouveaux doctorants TVES 2023-2024



Anastasia PROTASSOV Doctorante TVES à ULILLE



Mon parcours

« Après avoir complété un Master à Sciences Po Grenoble et Sciences Po Lille, je me suis spécialisée dans l'étude des questions stratégiques en Asie centrale à travers divers stages. Grâce à ces derniers, j'ai eu l'occasion de mener un travail de terrain dans la zone en question et de publier plusieurs articles académiques sur des thématiques diverses, notamment sur le changement climatique et la conflictualité dans la vallée du Ferghana ».

En savoir plus sur mon travail doctoral :

Titre : La conflictualité dans la vallée du Ferghana au prisme du changement climatique : entre déstabilisation d'États fragilisés et vecteur de coopération régionale.

Mot clés : Changement climatique, Vallée du Ferghana, Gestion de l'eau, Asie centrale, Conflictualité, Agriculture

Résumé : Depuis la chute de l'URSS, la vallée de Ferghana, partagée entre le Kirghizistan, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan, est perçue comme l'une des zones les plus instables d'Asie centrale. Alors que la vallée est sujette à des conflits ethniques et frontaliers récurrents en raison de sa structure culturelle et démographique complexe, la sous-région est également marquée par la concurrence pour la distribution des ressources naturelles et l'accès à celles-ci. Dans le même temps, la vallée de Fergana a été identifiée comme l'un des territoires d'Asie centrale les plus menacés par le changement climatique. Sa vulnérabilité est amplifiée par les catastrophes d'origine humaine causées par les activités industrielles et l'héritage de la période soviétique. Néanmoins, aucun gouvernement d'Asie centrale n'a intégré le changement climatique et ses conséquences néfastes dans sa stratégie nationale ou ne l'a considéré comme un multiplicateur de menaces. Les ressources naturelles transfrontalières (eau et terres arables) sont particulièrement touchées par le changement climatique et subissent des pressions croissantes à mesure que la population augmente. Compte tenu de la nature transfrontalière des risques climatiques et des ressources naturelles, l'action climatique peut être considérée comme un point d'entrée pour une coopération régionale renforcée. Cependant, les États d'Asie centrale ont jusqu'à présent préféré les solutions politiques bilatérales, le traitement des différends au cas par cas et l'autonomie des ressources nationales, abandonnant progressivement le système de partage des ressources de l'époque soviétique. Cette dynamique n'a fait qu'exacerber les rivalités entre les acteurs locaux, réduisant du même coup l'impact des institutions et initiatives régionales.

Direction de thèse :
François-Olivier SEYS, PR ULille

Financement :
contrat doctoral du 01/11/2023 au 31/10/2026

Employeur : Université de Lille